

Forever Sixties

L'esprit des années 1960
dans la Collection Pinault

10 juin —
10 sept. 23

Couvent
des Jacobins



Martial Raysse, Belle des nuages, 1965, collection Pinault © Adagp, Paris, 2023

Pinault
Collection

DESTINATION
RENNES

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*



RENNES
Ville et Métropole

Livret pédagogique

Dans le cadre de la saison estivale d'art contemporain Exporama portée par la Ville et la Métropole de Rennes, l'exposition **Forever Sixties** présente au Couvent des Jacobins environ **80 œuvres issues de la Collection Pinault**. À travers une vingtaine d'artistes emblématiques, cette exposition offre **un éclairage sur un moment décisif** de l'histoire de l'art contemporain, à savoir la révolution visuelle des années 1960 et son héritage dans la création des décennies suivantes.

Sommaire

Le contexte de la révolution visuelle des années 1960 **3**

4 Regarder l'exposition sous l'angle de l'histoire de l'art et des matériaux

Regarder l'exposition sous l'angle de l'histoire, de la politique et du militantisme **10**

26 Bibliographie

Informations pratiques **27**

Contexte

de la révolution visuelle des années 1960

De quoi les Sixties sont-elles le nom? Libération, répression, appropriation? Sous influence anglo-américaine, les années 1960 se caractérisent :



Par un boom démographique et économique, l'émergence de la société de consommation et le début de la conquête spatiale.



Par les conflits idéologiques, la Guerre froide, les guerres de décolonisation, l'apogée violente du mouvement des droits civiques, l'affirmation des revendications féministes et la libération sexuelle.

Dans ce contexte naissent le Pop Art en Angleterre, qui est rapidement diffusé aux États-Unis et en Europe, et le Nouveau Réalisme en France. Ces deux courants artistiques font entrer plusieurs sujets dans le domaine des arts :

- la culture populaire et les objets du quotidien,
- la société du spectacle (Hollywood) et la publicité,
- les luttes politiques, féministes et antiracistes,
- l'actualité des mass-médias.

Les artistes du Nouveau Réalisme vont chercher à faire rentrer la réalité du monde dans l'art tandis que les artistes Pop s'emparent des images diffusées par les médias et la publicité, ou encore des objets du supermarché, pour les transformer en icônes.



© Max Tétard

La collection Pinault

L'exposition présente des œuvres appartenant à un homme d'affaires possédant une grande collection d'art contemporain, François Pinault. François Pinault est né dans les Côtes d'Armor, près de Dinan. Aujourd'hui, la collection Pinault est montrée dans trois musées en Europe : la Bourse de Commerce à Paris, le Palais Grassi et la Pointe de la Douane à Venise, en Italie. C'est la troisième fois que Rennes accueille une exposition des œuvres de la Collection Pinault dans le Couvent des Jacobins.

Regarder l'exposition

sous l'angle de l'histoire de l'art et des matériaux

L'exposition *Forever Sixties* présente plusieurs courants artistiques dont le Pop Art est le plus influent.

LE POP ART

mots clés

images récupérées dans la publicité
les icônes de célébrité
les mass-médias
la culture populaire
les objets du quotidien
les mythes et désillusions
du rêve américain

processus création

s'approprier
répéter
accumuler
détourner

médiums utilisés

peinture
sculpture
photographie
sérigraphie
assemblage
collage

Comment est né le Pop Art ?

Le Pop Art est né en Angleterre dans les années 1950 avec l'Independent Group, un collectif d'artistes qui s'intéresse à la culture populaire : publicité, films, BD, science-fiction, médias et communication, design des produits et des nouvelles technologies, mythe et réalité du rêve américain. Ils sont fascinés par la publicité et le design graphique : leur ambition est de créer un art tout aussi séduisant.

Le mot, abréviation de **popular art**, est prononcé pour la première fois en 1955 par Lawrence Alloway, critique d'art anglais, membre de l'Independent Group.

Le courant se diffuse aux États-Unis et en Europe grâce aux marchands et marchandes d'art qui les exposent dans les galeries et les expositions des musées.

C'est quoi exactement le Pop Art ?

L'artiste **Richard Hamilton** définit le pop art comme «populaire (conçu pour un vaste public) ; éphémère (une solution à court terme) ; jetable (facilement oublié) ; bon marché (produit en masse) ; jeune (fait pour les jeunes) ; spirituel ; sexy ; plein d'astuces ; fascinant et qui rapporte gros»

Le Pop Art cherche à **casser** la barrière entre la culture des beaux-arts (des intellectuels) et la culture populaire (des masses).

Le pop art aime cultiver l'**ambiguïté**. Il n'est pas toujours simple de savoir si les artistes critiquent ou louent la société de consommation qui les inspire. De la même manière, le mouvement pop se veut populaire et démocratisé, mais ses sujets ont souvent partie liée avec l'univers de l'argent, du cinéma, de la jet-set. Une chose est certaine : il célèbre le pouvoir de l'image.

Regarder l'exposition

sous l'angle de l'histoire de l'art et des matériaux

Et par exemple dans l'exposition *Forever Sixties* ?



Richard HAMILTON
Release, 1972
70 x 94 cm
© Adagp, Paris, 2023

Qu'est-ce qu'on voit ?

Mick Jagger, le chanteur des Rolling Stones, menotté avec le marchand d'art **Robert Fraser** dans une voiture de police à la suite de leur arrestation pour possession d'héroïne.

Quelle technique est utilisée ?

La **sérigraphie et le collage** à partir d'une photographie de presse. La sérigraphie est une technique de reproduction d'image. Elle consiste par exemple à prendre une photo, l'agrandir, la reporter sur de la soie à l'aide de colle puis étaler de l'encre dessus. L'encre passe à travers la soie, pas à travers la colle. C'est donc une sorte de pochoir.

Qui est l'artiste ?

Richard Hamilton est un artiste anglais. Il est considéré comme l'un des pionniers du Pop Art. Il est fasciné par les actualités de son époque et par l'histoire de la musique pop britannique.

Le lien avec le Pop Art ?

On peut dire que cette œuvre appartient au Pop Art car :

- Le sujet est une icône du monde de la musique,
- L'œuvre est une réappropriation d'une photographie déjà existante qui a circulé dans les médias,
- La technique utilisée, la sérigraphie, est souvent employée dans le Pop Art.

Regarder l'exposition

sous l'angle de l'histoire de l'art et des matériaux

LE NOUVEAU RÉALISME

mots clés

culture populaire
objets du quotidien
recyclage avec
des matériaux insolites
société de consommation
abondance

le processus création

expérimenter
accumuler
s'approprier
compresser
détruire

médiums utilisés

peinture
collage
assemblage
sculpture
installation
performance

Comment est né le Nouveau Réalisme ?

Le Nouveau Réalisme naît à Paris en 1960 grâce à un groupe d'artistes, dont Martial Raysse, Niki de Saint Phalle, Yves Klein et le critique d'art Pierre Restany (auteur du premier Manifeste du Nouveau Réalisme).

Il est souvent présenté comme la version française du Pop Art américain

C'est quoi exactement le Nouveau Réalisme ?

« **Nouveau réalisme = nouvelles approches perspectives du réel** ». C'est-à-dire ? Dans les années 1960, les temps ont changé depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, la privation et les traumatismes de l'après-guerre ont laissé place à une société d'abondance. C'est ce «nouveau» monde que les nouveaux réalistes veulent représenter.

Certains utilisent des objets du quotidien, des matériaux non artistiques en les recyclant pour en faire quelque chose de poétique et leur donner une nouvelle vie artistique. D'autres Nouveaux Réalistes aiment faire des expérimentations, explorer de nouvelles manières de faire de l'art, par exemple en utilisant le corps humain comme un pinceau vivant (Yves Klein) ou en tirant à la carabine sur des poches remplies de couleurs (Niki de Saint Phalle).

Comme les artistes Pop, ils aiment célébrer la culture populaire. Certains d'entre eux sont d'ailleurs à la fois reconnus comme artistes Pop et Nouveaux Réalistes tels que Martial Raysse et Niki de Saint Phalle.

Regarder l'exposition

sous l'angle de l'histoire de l'art et des matériaux

Et par exemple dans l'exposition Forever Sixties ?



Martial RAYSSE
Snack, 1964
215 x 130 cm
Photo: Art Digital Studio.
© Adagp, Paris, 2023

Qu'est-ce qu'on voit ?

Des femmes en maillot de bain provenant de magazines publicitaires, un morceau de bois avec du plastique, un chapeau de paille, un oiseau en plastique, un néon formant le mot "snack".

Quelle technique est utilisée ?

Ce sont des agrandissements de photographies déjà existantes. L'artiste vaporise ensuite de la peinture dessus et colle des éléments comme le plastique, le bois ou le néon.

Qui est l'artiste ?

Martial Raysse est un artiste français. Parmi les Nouveaux Réalistes, il se différencie par le choix des matériaux qu'il utilise : des objets neufs, colorés comme les néons, empruntés à l'environnement quotidien de la nouvelle société de consommation. Il est également l'un des seuls à partager les techniques du Pop Art. Entre mode et publicité, les portraits de femmes de Martial Raysse sont les icônes anonymes des années 1960-70. Dotés de couleurs fluorescentes, leurs visages et leurs corps participent à l'identité Pop de son œuvre.

Le lien avec le Nouveau Réalisme ?

- Images de mannequins issues de magazines de mode,
- Objets du quotidien : un néon, du plastique, un chapeau de paille,
- Couleurs fluorescentes.

Regarder l'exposition

sous l'angle de l'histoire de l'art et des matériaux

L'HYPERRÉALISME

mots clés

culture populaire
scène de vie quotidienne
réalisme
mythe du rêve américain

médiums utilisés

peinture
sculpture

Comment est né l'hyperréalisme ?

L'hyperréalisme naît dans les années 1970 suite à une exposition en Europe d'artistes qui réalisent des peintures quasiment identiques à des photographies. On appelle cela du photoréalisme.

C'est quoi exactement l'hyperréalisme ?

L'hyperréalisme consiste en la reproduction à l'identique d'une image en peinture ou en sculpture. Le rendu est tellement réaliste que le spectateur peut se demander si la nature de l'œuvre est une peinture ou une photographie.

La plupart des toiles sont des copies de photographies et la plupart des sculptures sont réalisées à partir de moulage corporel sur des modèles vivants.

Les artistes hyperréalistes montrent des scènes de la vie courante et s'intéressent à la culture populaire. C'est pour cette raison que l'on pense que le Pop art l'a fortement influencé.

Regarder l'exposition

sous l'angle de l'histoire de l'art et des matériaux

Et par exemple dans l'exposition Forever Sixties ?



Duane HANSON, *Housepainter I*, 1984-1988
268 x 310 x 203 cm
Courtesy Gagosian Gallery. © Adagp, Paris, 2023

Qu'est-ce qu'on voit ?

Un peintre du bâtiment à taille réelle en tenue de chantier prenant une pause dans son travail. Sa posture digne peut faire penser à celle des statues grecques et vient donner de la noblesse à sa profession considérée comme modeste.

On peut voir d'autres détails réalistes comme le pot de peinture ou la bâche au sol.

Quelle technique est utilisée ?

C'est un moulage à partir d'un modèle vivant en résine de polyester renforcé de fibres de verre, et revêtu d'habits réels.

Qui est l'artiste ?

Duane Hanson réalise des sculptures d'aspect naturel. Celles-ci représentent différents types d'Américains ordinaires dans des scènes de vie quotidienne et questionnent le mythe du rêve américain. Loin de valoriser le modèle de société américain, Duane Hanson dévoile sa face sombre en représentant les laissés-pour-compte, ceux dont on ne parle pas dans les livres d'histoire et que l'on montre rarement en peinture ou en sculpture. Il affirme d'ailleurs trouver « une sorte de beauté » dans les « attitudes humaines comme la fatigue, la frustration et le rejet ».

Le lien avec le Nouveau Réalisme ?

On peut dire que cette œuvre est influencée par le Pop Art car :

- C'est une scène de vie courante,
- Elle est portée sur la culture populaire.

Regarder l'exposition

sous l'angle de l'histoire, de la politique et du militantisme

La société de consommation

mots clés

publicité
cinéma
mass-médias
société de consommation
philosophie
mythe du rêve américain
réappropriation d'images

La publicité a une place importante dans l'imaginaire des artistes pop

Oui mais pourquoi ?

La société américaine connaît un profond changement après la Seconde Guerre mondiale.

Dans les années 50, il faut savoir que les États-Unis achètent les trois quarts de la production mondiale des appareils électroménagers et en 1960, 62 % des Américains sont propriétaires de leur maison. Les nouveaux logements nécessitent de nouveaux appareils et par ailleurs la télévision a besoin de financer ses temps d'antenne. Entre 1958 et 1964, les entreprises multinationales américaines prennent de plus en plus d'importance, et de ce fait il y a de plus en plus de campagnes publicitaires grand public. On estime qu'à la fin de la décennie 1960, le téléspectateur moyen est exposé à 40 000 publicités par an.



Afin de maintenir la puissance économique du pays, la publicité incite la population à acheter toujours plus. Par exemple, le magazine

de la jeune mariée recommande à la consommatrice d'acheter « pour assurer la sécurité des industries de ce pays » : « Ce que vous achetez et comment vous achetez est absolument essentiel à votre vie – et à notre American way of life à tous ».

Hollywood est depuis le début du 20^e siècle quasi synonyme de « cinéma américain ». Moins le cinéma des « auteurs » (à l'européenne) que celui de « l'usine à rêves », qui fournit à la planète ses divertissements les plus spectaculaires, les plus populaires et les plus rentables.

Regarder l'exposition

sous l'angle de l'histoire, de la politique et du militantisme



Dans les années 1970, Hollywood est ainsi devenue la capitale mondiale du cinéma, où sont conçus, financés et le plus souvent réalisés les films à gros budget ainsi que la majorité des fictions télévisuelles à vocation internationale.

Hollywood met en avant des comédiens et comédiennes, comme Marilyn Monroe, qui deviennent à travers le monde de véritables célébrités.

Et dans le monde de l'art ?

De nombreux artistes pop viennent du monde de la publicité. L'un des plus connus, Andy Warhol, était un graphiste et dessinateur publicitaire et sa célébrité a été acquise à l'aide d'images qu'il a promues et non inventées : ses Marilyn viennent par exemple du cliché du photographe Gene Kornman.

Les artistes Pop art sont fascinés par le pouvoir de séduction de l'image et les images qui façonnent leur imaginaire collectif sont celles de la publicité, des magazines, de la télévision. Cette imagerie est considérée comme un art sans auteurs et qu'il est possible de s'approprier.

Le monde de la publicité et du spectacle n'est néanmoins pas toujours glorifié par les artistes du Pop Art. On retrouve ainsi assez régulièrement la critique des images véhiculées par Hollywood qui participent au mythe du rêve américain.



STURTEVANT,
Warhol Diptych, 1973-2004
Courtesy galerie Thaddaeus Ropac.
Photo : Aurélien Mole. © Estate Sturtevant, Paris

Elaine Sturtevant est l'artiste qui pousse le plus loin cette logique de reproduction. Elle réplique à taille réelle des œuvres d'autres artistes : ici c'est une sérigraphie de Warhol (une des ses célèbres Marilyn) qu'elle reproduit à l'identique.

Regarder l'exposition

sous l'angle de l'histoire, de la politique et du militantisme

Et par exemple dans l'exposition Forever Sixties ?

Richard PRINCE,
Untitled (Cowboy), 2016
Impression,
236,9 × 180,3 cm
© Richard Prince



Regarder l'exposition

sous l'angle de l'histoire, de la politique et du militantisme

Qu'est-ce qu'on voit ?

Des cow-boys à cheval dans un paysage enneigé.

Cette image vient à l'origine d'une publicité pour cigarettes. L'artiste a enlevé tous les slogans, marques, informations pour ne laisser que l'image qui sert d'arrière-plan.

Quel est le sens de l'œuvre ?

L'artiste s'intéresse aux images de la publicité, aux icônes de la société américaine qui y sont liées et à l'attraction qu'elles suscitent.

C'est pourquoi il met en évidence ici l'image du cow-boy viril, héros de la célèbre marque de cigarette Marlboro. Il montre clairement qu'il s'est réapproprié l'image, car on peut voir des morceaux de scotch, une déchirure sur le bas de l'œuvre. Il se demande ainsi quelle est l'image des Américains à travers le monde. Est-ce que cette image représente la réalité ou est-elle une invention du rêve américain ?

Qui est l'artiste ?

Richard Prince est un artiste américain qui s'approprie et décontextualise les images tirées des mass-médias et de la publicité des années 1970. En reprenant ces images, il essaye de comprendre ce qu'est l'identité américaine et en fait une satire.

Regarder l'exposition

sous l'angle de l'histoire, de la politique et du militantisme

La lutte pour les droits des femmes

mots clés

féminisme
sexisme
contraception
images stéréotypées
de la femme
militantisme

Les années 1960-1970 voient aussi apparaître le début de la deuxième vague féministe en même temps que l'autorisation progressive de la pilule et de l'avortement dans plusieurs pays.



Affiche, Collections muséales du Musée de Bretagne, années 1970

C'est quoi la seconde vague féministe ?

Pour commencer, on appelle première vague féministe le mouvement de lutte pour l'égalité entre hommes et femmes (notamment pour le droit de vote) apparu à la fin du 19ème siècle.

La Seconde Guerre mondiale a contribué à émanciper les femmes : pendant que les hommes étaient au front, beaucoup de femmes les ont remplacés à leur poste. Après 1945, les femmes sont contraintes de quitter leurs postes afin que l'on puisse créer des emplois pour les anciens combattants de retour au pays.

La deuxième vague féministe commence aux États-Unis dans les années 1960 et se répand en Europe. Cette vague commence dans les campus américains, en lien avec la lutte contre la guerre du Viêt Nam et aussi pour les droits des Afro-américains. Tout en continuant à réclamer plus de droits dans le domaine professionnel, les militantes commencent à parler de « libération » des femmes, c'est-à-dire du droit à la contraception, à l'avortement, au désir et questionnent la place de la femme dans la famille et les violences conjugales.

Les années 1960 sont considérées comme un moment de libération sexuelle. L'arrivée de la pilule dans les années 1960 permet aux femmes de mieux contrôler leur sexualité, de choisir d'avoir ou non des enfants.

Regarder l'exposition

sous l'angle de l'histoire, de la politique et du militantisme

Et dans le monde de l'art ?

Dans le domaine de l'art, les artistes femmes ont été très souvent invisibilisées. Très peu d'entre elles ont pu connaître la célébrité comme leurs collègues masculins. Ces femmes, souvent épouses d'hommes également artistes, se voient d'ailleurs continuellement proposer des prix plus bas pour leurs œuvres.

Dans les écoles d'art des deux côtés de l'Atlantiques, les étudiantes étaient sélectionnées pour leur « douceur » et invitées à faire office de compagnes pour les étudiants. Dans ce contexte universitaire discriminatoire, et n'étant pas prises au sérieux, les femmes devaient s'affirmer avec force et se consacrer à leur visibilité personnelle.

L'artiste Jann Haworth témoigne à ce sujet : *On parlait du principe que, comme nous l'avait expliqué un chargé de cours : « Les filles étaient là pour rendre les garçons heureux ».*

L'image de la femme dans les médias

Par ailleurs, la misogynie naissant dans la publicité pousse le Pop art vers la reproduction d'un sexisme éhonté. Les images de femmes sont soit le modèle de la femme fatale, la pin-up, glamour, dénudée, érotisée, soit le modèle de l'épouse au foyer. Ces images se multiplient et doublent dans les médias des années 1950 aux années 1960.

De nombreuses artistes pop décident alors de se réapproprier cette image érotisée du corps de la femme afin de, soit revendiquer le désir et le plaisir féminin, soit de dénoncer la condition des femmes.

Regarder l'exposition

sous l'angle de l'histoire, de la politique et du militantisme

Et par exemple dans l'exposition Forever Sixties ?

Teresa BURGA,
Sin titulo
Untitled, 1967
Installation,
383 x 280 cm
Courtesy Galerie
Barbara Thumm,
Berlin. Photo : Nici
Wegener.
© The estate
Teresa Burga



Regarder l'exposition

sous l'angle de l'histoire, de la politique et du militantisme

Qu'est-ce qu'on voit ?

Un lit sur lequel est allongée une femme nue et complètement aplatie.

Quel est le sens de l'œuvre ?

En reconstruisant l'environnement d'une chambre où se trouve une silhouette de femme aplatie, l'artiste donne une réflexion critique sur la situation de la femme qui est trop souvent relayée à l'espace domestique.

La nudité et la position de la femme suggèrent et dénoncent que son corps est à libre disposition.

Qui est l'artiste ?

Teresa Burga est une artiste péruvienne qui interroge les déséquilibres et les inégalités entre les sexes, qu'elle vit elle-même au Pérou. Elle montre souvent des personnages féminins à la marge, qu'il s'agisse de prostituées, de femmes seules dans la rue ou seules dans leur propre maison.

Teresa Burga est une pionnière de l'art conceptuel en Amérique Latine. L'art conceptuel est un courant artistique où ce qui importe le plus dans l'œuvre n'est pas l'esthétisme mais l'idée qu'elle met en avant.

Avertissement : dans l'exposition se trouve une salle dédiée aux œuvres de l'artiste Evelyne Axell comprenant des représentations érotisées.

Regarder l'exposition

sous l'angle de l'histoire, de la politique et du militantisme

La lutte pour les droits civiques

mots clés

histoire des États-Unis
esclavage
ségrégation raciale
droits civiques
Rosa Parks
militantisme

Le contexte de la révolution visuelle des années 1960 est aussi marqué par celui de la lutte pour les droits civiques aux États-Unis.

Qu'en est-il de la lutte pour les droits civiques dans les années 1960 ?

Aux États-Unis, malgré le fait que, depuis la fin de la Guerre de Sécession en 1865, la Déclaration d'Indépendance et la Constitution garantissent à tous les mêmes droits civiques (abolition de l'esclavage, citoyenneté, droit de vote), les États du Sud continuent d'entraver les lois et d'appliquer des règlements légalisant différentes formes de ségrégation raciale.

Rosa Parks est une figure emblématique du combat contre le racisme aux États-Unis. Comme d'autres avant elle, Rosa Parks refuse à son tour en 1955, de céder sa place à un passager blanc dans l'autobus. Arrêtée par la police, elle se voit infliger une amende de 15 \$. Elle fait appel de ce jugement et le pasteur Martin Luther King lance alors une campagne de protestation et de boycott contre la compagnie de bus qui dure 380 jours. En 1956, la Cour suprême des États-Unis casse les lois ségrégationnistes dans les bus.

Néanmoins, la ségrégation raciale est encore en vigueur dans de nombreux États et la plupart des Afro-américains continuent de subir les violences des racistes et des suprémacistes blancs, notamment des membres du Ku Klux Klan.



Mme Rosa Parks et Mr Martin Luther King, Auteur Inconnu. Archives nationales, numéro d'enregistrement : 306-PSD-65-1882 (Box 93)

Regarder l'exposition

sous l'angle de l'histoire, de la politique et du militantisme



Malcom X, Library of Congress, Prints and Photographs Division, NYWT&S Collection, [reproduction number, e.g., LC-USZ62-90145]



En 1965, dans certaines régions du pays, les Afro-américains sont régulièrement empêchés de voter. Il faut attendre la manifestation historique conduite par Martin Luther King en Alabama et l'adoption du *Voting Right Act* en août 1965 pour que ce droit soit garanti à tous les citoyens américains, sans distinction de race ni de couleur de peau.

En parallèle du Mouvement américain pour les droits civiques incarné par Martin Luther King, apparait le Black Power en 1966, un mouvement de lutte plus radical contre la ségrégation raciale dont le leader est Malcolm X. Le Black Power devint mondialement connu aux Jeux olympiques d'été de 1968, lorsque deux athlètes noirs des États-Unis, Tommie Smith et John Carlos, levèrent le poing en l'air selon la salutation des *Black Panthers, Power to the People*.

Regarder l'exposition

sous l'angle de l'histoire, de la politique et du militantisme

Et par exemple dans l'exposition Forever Sixties ?



David HAMMONS,
Oh say can you see, 2017
242,6 x 154,2 cm

Qu'est-ce qu'on voit ?

Le **drapeau américain déchiré**, pendant vers le bas. Les couleurs sont différentes de l'original, ici du vert et du rouge à la place du blanc et du bleu.

Quel est le sens de l'œuvre ?

L'œuvre *Oh say can you see* montre un drapeau américain modifié qui vient rappeler l'histoire douloureuse des États-Unis sur le sujet de l'esclavage. Les couleurs utilisées reprennent celle de la bannière panafricaine, créée en 1920, par l'UNIA (Universal Negro Improvement Association and African Communities League).

Rouge comme le sang des ancêtres africains, comme la lutte contre l'asservissement ; **Noir**, comme la couleur de peau ; **Vert**, comme l'abondance de la nature mère, comme l'Afrique. C'est une façon pour l'artiste de rappeler l'histoire tragique de la communauté afro-américaine et de renvoyer les États-Unis à la violence de leur Histoire. Le fait que le drapeau soit rongé, troué, qu'il ne flotte plus comme l'original américain, dénonce le **mythe américain** et montre une nation en ruine.

Oh say can you see – le titre de l'œuvre – sont les tout premiers mots de l'hymne américain. Cela renvoie une fois de plus à l'idée que le rêve américain est une illusion désormais en lambeaux.

Qui est l'artiste ?

David Hammons réalise ses œuvres en lien avec son militantisme autour du mouvement Black Power. Ces thèmes de prédilection sont la pauvreté, la lutte de la communauté afro-américaine pour la conquête des droits civiques et le racisme. L'artiste fait de la question du racisme et de sa propre identité afro-américaine les sujets principaux de son œuvre. Il utilise des matériaux abandonnés, souvent trouvés dans la rue : débris de métaux et de bois, cheveux, cigarettes, paniers de basket, tissus, et les élève au rang d'objets d'art.

Regarder l'exposition

sous l'angle de l'histoire, de la politique et du militantisme

Sur ce sujet, vous pouvez voir aussi dans l'exposition...

Cette œuvre fait le lien entre deux thématiques : la lutte pour les droits civiques et les luttes féministes.

Niki de Saint Phalle est une artiste franco-américaine dont les œuvres sont marquées par son engagement féministe.

Cette œuvre est à la fois la représentation d'une femme énergique, joyeuse qui affirme sa place par son volume et un hommage à une grande figure féminine du combat contre le racisme, Rosa Parks.

L'année de réalisation de la Nana noire est aussi celle d'une manifestation historique menée par Martin Luther King, et celle de l'adoption du *Voting Rights Act* (loi sur le droit de vote) qui garantit à tous les citoyens des États-Unis le droit de vote, sans distinction de race ou de couleur de peau.



Niki de SAINT PHALLE,
Nana Noire, 1965
Sculpture peinte
et tissu sur treillis métallique,
140 x 120 cm
© Adagp, Paris, 2023

Regarder l'exposition

sous l'angle de l'histoire, de la politique et du militantisme

Guerre froide conquête spatiale et guerres de décolonisation

mots clés

histoire des conflits
contemporains
Viêt Nam
conquête spatiale
féminisme
médias

**Les artistes pop
s'emparent également
des événements
contemporains qui
bouleversent alors
l'histoire internationale.**

Oui mais quels événements ?

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, et jusqu'en 1989, la Guerre froide s'installe entre les États-Unis (et leurs alliés du Bloc de l'Ouest) et l'URSS (et ses alliés du Bloc de l'Est) donnant lieu à de nombreuses tensions géopolitiques. On peut citer la construction du mur de Berlin en 1961 qui sépare pendant près de 30 ans la ville allemande en deux gouvernements distincts, RFA et RDA, ou bien encore la crise des missiles de Cuba en 1962 qui marque le moment où les deux superpuissances ont été le plus proches du conflit nucléaire.

La guerre au Viêt Nam s'inscrit dans le contexte de la Guerre froide. Cette guerre découle d'un premier conflit, la guerre d'Indochine (1946 à 1954), qui vise à décoloniser les pays sous l'emprise de la France (Viêt Nam, Cambodge, Laos). Un an après sa fin, les hostilités reprennent progressivement, et deviennent la guerre du Viêt Nam (1955-1975), opposant le Sud-Viêt Nam appuyé financièrement et militairement par les États-Unis au Nord-Viêt Nam communiste soutenu par la Chine et l'URSS. La guerre du Viêt Nam est particulièrement relayée par les médias et mobilise l'opinion publique. Certains Américains s'opposent à la guerre sur

Regarder l'exposition

sous l'angle de l'histoire, de la politique et du militantisme



Archives photographiques de la Nasa, photographie L'astronaute américain Edwin «Buzz» Aldrin fait ses premiers pas sur la Lune près du drapeau américain le 20 (21) juillet 1969 lors de la mission lunaire Apollo 11, © Bridgemanimages/Leemage

des bases morales, la voyant comme une guerre destructrice et immorale qui empêchait l'indépendance du Viêt Nam, ou comme une intervention dans une guerre civile étrangère ; d'autres s'y opposent en raison de l'absence d'objectifs clairs, et car elle apparaît alors comme vouée à l'échec.

C'est dans ce contexte que la course à la conquête spatiale est lancée. Le lancement du satellite russe Spoutnik le 4 octobre 1957 est vécu comme un choc aux États-Unis, aggravant une récession économique qui se prolonge. Youri Gagarine (russe) devient le premier homme à aller dans l'espace.

En 1963 : Valentina Vladomirovna Terechkova (russe) est la première femme à être envoyée dans l'espace. Son vol est largement relayé par les médias internationaux et consiste en un acte politique des soviétiques, bien conscients de la modernité de cette image.

En 1969 : Neil Armstrong (américain) fait ses premiers pas sur la Lune. L'alunissage réussi est un exploit scientifique, mais surtout un symbole de la puissance américaine et une formidable publicité en couleurs, comme la télévision qui s'impose dans les foyers. La propagande utilise tous les médias disponibles et crée une culture matérielle autour de la conquête spatiale (timbres, maquettes, cartes postales, etc.).

Regarder l'exposition

sous l'angle de l'histoire, la politique et du militantisme

Et par exemple dans l'exposition Forever Sixties ?

Kiki KOGELNIK
Outer Space, 1964
Huile et acrylique,
191,9 x 146,4 cm
© Kiki Kogelnik Foundation



Regarder l'exposition

sous l'angle de l'histoire, la politique et du militantisme

Qu'est-ce qu'on voit ?

Un corps de femme semble flotter dans un ensemble de ronds colorés.

Quel est le sens de l'œuvre ?

En 1963, la première femme va dans l'espace. La conquête spatiale a contribué à une nouvelle iconographie pop et l'espace apparaît comme un territoire possible de l'émancipation des femmes et de l'invention d'un monde nouveau.

Qui est l'artiste ?

Kiki Kogelnik est une artiste autrichienne qui se concentre sur la forme humaine et en particulier la figure féminine. Elle est fascinée par les possibilités d'un nouvel avenir axé sur la technologie et l'évolution des représentations du corps des femmes. Ses peintures et dessins montrent un monde de corps transformés par la technologie, parfois même en robot, flottant sans but dans des compositions colorées et pop.

Bibliographie

Ouvrages

Amy Dempsey, *Art moderne et contemporain*, Flammarion, Paris, 2018.

Catalogue d'exposition

Les Amazones du Pop, She-Bam Pow Pop Wizz !,
Collectif, Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice,
Flammarion, 2020.



Ressources en ligne

Joël AUGROS, Francis BORDAT, « HOLLYWOOD », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 28 février 2023.
URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/hollywood/>

Alexandre SUMPFF, « L'alunissage le 20 juillet 1969 », Histoire par l'image.
URL : histoire-image.org/etudes/alunissage-20-juillet-1969

Ressource audiovisuelle

Flore-Anne d'Arcimoles, *L'assassinat de Martin Luther King*, L'Inathèque, France.tv, RTS, 2018.

Informations pratiques

Parcours en autonomie

L'exposition *Forever Sixties* comprenant une vingtaine d'artistes et près de 80 œuvres, il n'est pas facile de se repérer dans l'exposition en fonction du groupe que l'on accompagne.

C'est pourquoi, en complément du dossier pédagogique, sont proposés des parcours en autonomie par tranche d'âge (enfants, adolescents, adultes) ciblant quelques œuvres et permettant de découvrir les différentes thématiques de l'exposition dans les meilleures conditions.

Offre de médiation

Visite en autonomie

Du mardi au dimanche de 10h à 19h.

Sur réservation obligatoire pour les groupes.

Outils disponibles :

- Dossier pédagogique,
- Parcours par tranche d'âge (enfants, adolescents, adultes),
- Jeu de piste en prêt à l'accueil. Dès 6 ans.

Visites guidées (Durée : 1h30)

Tarif groupes scolaires et extrascolaires : 100 euros. Offre éligible au Pass Culture dès la 4^{ème}.

Réservation

Les visites avec des groupes, même en autonomie, ne se font que sur réservation auprès de groupe@destinationrennes.com ou au **02 99 45 90 15**.

Adresse et horaires

Couvent des Jacobins

20 place Saint-Anne, 35000 Rennes

Ouvert du mardi au dimanche, 10h – 19h. Fermé le lundi.

EXPORAMA

Pinault
Collection

DESTINATION
RENNES



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



RENNES
Ville et Métropole